

## Le lobby des compagnies aériennes a réussi à imposer la non-distanciation à bord des avions



Laisser un siège vide entre chaque passager engendrerait "*des augmentations drastiques de coûts*", affirme l'Iata, qui regroupe 290 compagnies aériennes. Le taux de remplissage maximum des avions tomberait "*à 62%, en dessous du seuil de rentabilité (d'un vol) de 77%*", prétend-t-elle, pointant le risque de faillites.

La distanciation physique à bord des avions ne serait donc pas financièrement viable, ce qui ajouterait aux difficultés du secteur.

Par rapport à une année traditionnelle, le coronavirus pourrait réduire de 1,2 milliard le nombre de passagers dans le ciel d'ici , selon l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Si elles étaient imposées, les mesures de distanciation physique à l'intérieur des avions pourraient "*profondément modifier les fondamentaux économiques*" du secteur et mener à une augmentation drastique du prix des billets. Les tarifs des billets pourraient alors augmenter de "*43 à 54 %, selon les régions, juste pour*

*couvrir les coûts*" opérationnels, estimait l'Iata.

Une compagnie américaine, Frontier, a entrepris de facturer la distanciation sociale à ses clients. Contre 39 dollars, son option "More Room" ("+ de place") permet désormais aux voyageurs craignant de contracter le Covid-19 lors d'un vol de s'assurer que le siège à côté d'eux restera vacant.